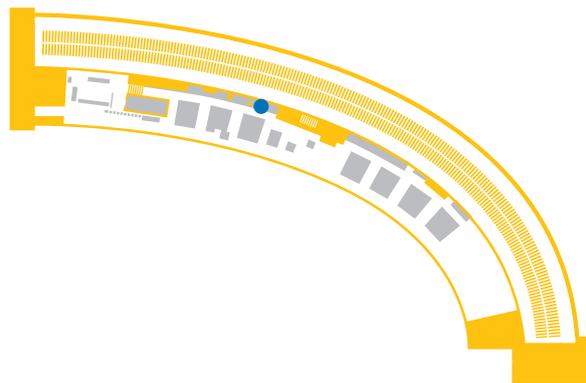


L'immeuble 25 bis Rue Franklin

1903-1905, Paris

Auguste et Gustave Perret



● Emplacement de la maquette dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine



© CAPA / MMF / Perret / Gaston Bergeret

Les Maquettes

Deux maquettes en bois, à l'échelle 1/33^e, rendent compte de l'immeuble situé au 25 bis rue Franklin à Paris dans le 16^e arrondissement. La première maquette présente la façade de l'immeuble, la seconde évoque la distribution d'un appartement. Ces deux spécimens sont situés sur une table intitulée « Un logement pour tous, l'immeuble d'habitation ». Les maquettes sont présentées en vis-à-vis de deux autres immeubles de rapport : un immeuble haussmannien construit par Gustave Lecomte en 1860 et un immeuble d'habitation construit par Michel Roux-Spitz en 1925-1928. Le contrepoint est intéressant.

Deux autres maquettes présentent l'œuvre des frères Perret dans la GAMC (Galerie d'Architecture Moderne et Contemporaine) : le théâtre des Champs-Élysées (1911-1913) et l'église Notre-Dame-de-la-Consolation du Raincy (1922-1923).

FICHE TECHNIQUE DU BÂTIMENT

Programme :
Construction d'un immeuble d'habitation
Architecte :
Auguste et Gustave Perret
Dates de construction :
1903-1905
Lieu d'implantation :
25 bis rue Franklin, 75016
Dimensions :
Surface au sol : 109 m²
Système constructif :
Structure en béton



© CAPA / MMF / Perret / Gaston Bergeret

LES FRÈRES PERRET

Les frères Perret (Auguste, Gustave et Claude) naissent en Belgique, respectivement en 1874, 1876 et 1880, suite à l'exil de leur père. Ce dernier y fonde une entreprise de maçonnerie, puis retourne à Paris en 1880. Auguste et Gustave font leurs études à l'École alsacienne de 1885 à 1890. En 1891, Auguste est reçu à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il est rejoint par son frère Gustave en 1893. Les deux frères quittent l'école avant l'obtention du diplôme, privilégiant la pratique professionnelle aux dépens de la formation académique.

À la mort de leur père en 1905, Auguste et Gustave s'associent à leur frère Claude et créent ensemble une entreprise familiale « Perret Frères, entreprise générale de travaux publics et particuliers, béton armé ». Celle-ci change de nom en 1907 : « Perret Frères, architectes, constructeurs, béton armé ». Dès 1905, les frères Perret créent également une agence d'architecture. Charles-Édouard Jeanneret (dit Le Corbusier) y fait un stage de quatorze mois en 1908-1909.

L'entreprise Perret se voit confier de nombreux projets, notamment le théâtre des Champs-Élysées (1911-1913) et l'église Notre-Dame-de-la-Consolation du Raincy (1922-1923). La reconstruction de la ville du Havre à partir de 1945 reste le chantier le plus important. Les nombreuses distinctions témoignent du prestige dont jouissait Auguste Perret à la fin de sa carrière : chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, membre de l'Institut de France (Académie des Beaux-Arts), président de l'Ordre des architectes... Parmi ses élèves figurent Guy Lagneau et Michel Weill qui dirigeront l'atelier d'architecture LWD, actif entre 1952 et 1985.

Liste des chantiers des frères Perret :

- 1911-1913 : le Théâtre des Champs-Élysées (Paris, 8^e)
- 1922-1923 : Eglise Notre-Dame-de-la-Consolation, Le Raincy (Seine-Saint-Denis)
- 1924-1925 : Tour d'orientation de Grenoble (Isère)
- 1925 : Chapelle Sainte-Thérèse de Montmagny (Val d'Oise)
- 1928-1930 : Immeuble d'habitation 51-55 rue Raynouard, (Paris, 16^e)
- 1932 : Arsenal du port de Toulon (Var)
- 1934-1936 : le Mobilier national, 1, rue Berbier-du-Mets et rue Croulebarbe (Paris 13^e)
- 1936-1938 : Musée des Travaux publics, place d'Iéna, (Paris, 16^e)
- 1945-1964 : centre-ville du Havre (Seine Maritime)
- 1950 : Centre d'études nucléaires de Saclay (Essonne)

L'entreprise Perret a également réalisé un certain nombre d'édifices dans le bassin méditerranéen, notamment en Algérie (cathédrale d'Oran) et en Egypte, mais également outre atlantique comme par exemple au Brésil.

CONTEXTE

Au début du XX^e siècle, l'utilisation du béton armé se limite aux fondations, aux planchers et aux escaliers. La première maison entièrement en béton est construite en 1899 par Hennebique. La conception reste très traditionnelle, avec une façade en pierre de taille imitant de faux moellons.

En 1903, leur père confie à Auguste et Gustave le projet de construire un immeuble d'habitation au 25 bis rue Franklin avec ce nouveau matériau. En effet, la parcelle est trop étroite pour envisager une construction traditionnelle en maçonnerie. Après avoir songé à une structure métallique, ils se tournent vers la solution du béton armé, plus économique et résistante au feu. Les frères Perret ont notamment expérimenté ce matériau au casino de Saint-Malo. Malgré des réticences à utiliser un matériau alors considéré comme peu fiable et dangereux, Claude-Marie Perret finit par accepter. Le chantier est confié à un sous-traitant car les frères Perret ignorent les qualités de ce matériau. Ce chantier est un véritable laboratoire expérimental pour les frères Perret afin de saisir toutes les spécificités de ce nouveau matériau.

DESCRIPTION

La structure d'ensemble

Les plans, dessinés en 1903, font preuve d'une étonnante ingéniosité. Pour pallier l'étroitesse de la parcelle, Auguste et Gustave Perret proposent en effet une véritable inversion : la cour intérieure traditionnelle est déplacée sur la façade sur rue. Elle s'étend sur 12 m². Cette rupture avec l'alignement traditionnel est permise grâce à un règlement de voirie en date de 1902. Cette norme autorise une saillie d'un mètre pour les bow-windows. En conséquence, toutes les fenêtres ouvrent sur la rue.

L'immeuble se compose de dix étages. Au rez-de-chaussée de l'immeuble, se trouvent des bureaux, ouverts sur la rue par de larges vitrines qui accueillent notamment l'agence des frères Perret. Les six étages suivants sont identiques. Les quatre étages supérieurs sont quant à eux en retrait par rapport à la façade du bâtiment. Les appartements sont desservis par un ascenseur, un escalier principal et un escalier de service. L'escalier principal est éclairé grâce à des pavés de verre. L'ascenseur bouleverse la hiérarchie de l'immeuble de rapport traditionnel. L'étage noble se situe désormais au dernier niveau. Ce toit-terrasse offre une vue imprenable sur la Seine. Auguste Perret qui s'installera avec sa famille dans l'un d'eux en témoigne : « *le jour, racontera-t-il, on peut apercevoir les terrasses de Longchamp et le poteau d'arrivée. Je m'amuse même parfois à suivre les courses de cette terrasse. On découvre également Saint Cloud, le Mont Valérien, l'aqueduc de Marly et le château de Saint Germain ...*¹ ».

¹ Auguste Perret cité par P. de L., « une maison de dix étages, terrasse fleuries, L'hôtel des sportsmen », *La Patrie*, n°LXV, 21 juin 1905



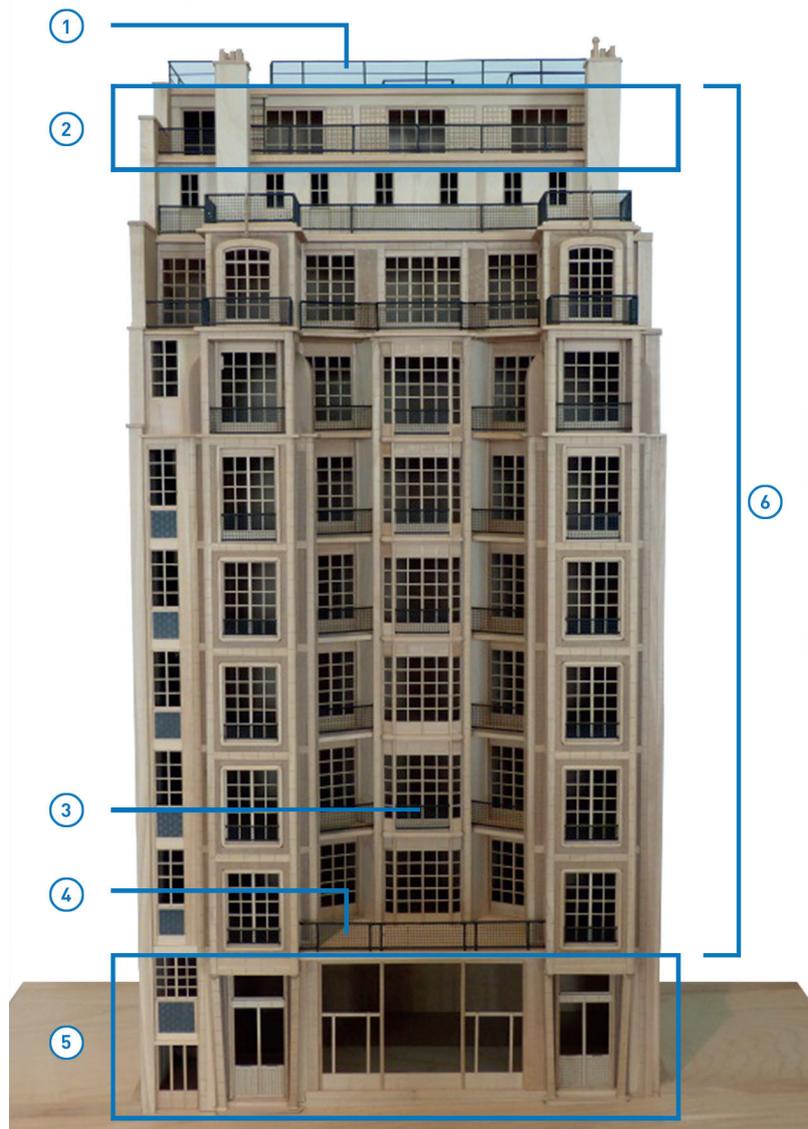
² Auguste Perret « L'architecture », in *la revue d'art et d'esthétique*, 1-2 (1935), p.41-50

La façade du bâtiment

À l'extérieur, l'usage du béton est pleinement assumé et devient un élément esthétique. Les poteaux sont ainsi laissés apparents et sont seulement revêtus d'un carrelage blanc et lisse. Les murs de la façade, en béton également, sont recouverts de panneaux de grès flammé et décorés de dessins floraux de style Art nouveau, conçus par le céramiste Alexandre Bigot (1862-1927). Il s'agit, comme en témoignera plus tard Auguste Perret de souligner l'ossature de la façade du bâtiment : « en 1903, il y a juste trente ans, nous avons construit notre maison de la rue Franklin ; c'est la première maison construite en pan de béton armé apparent, c'est-à-dire montrant son ossature, comme on le fait encore aujourd'hui. À ce moment, nous pensions qu'un revêtement était nécessaire pour la bonne conservation des fers ; nous les avons donc revêtus de grès flammé que nous considérions alors comme la matière indiquée, mais nous avons eu bien soin de faire ces revêtements de forme différente, suivant qu'ils s'appliquaient aux poteaux ou aux remplissages, cela pour affirmer l'ossature.² »

Légende :

- ① Toit terrasse
- ② Étage noble
- ③ Bow-window
- ④ Terrasse
- ⑤ Agence des frères Perret
- ⑥ Neuf étages d'appartements

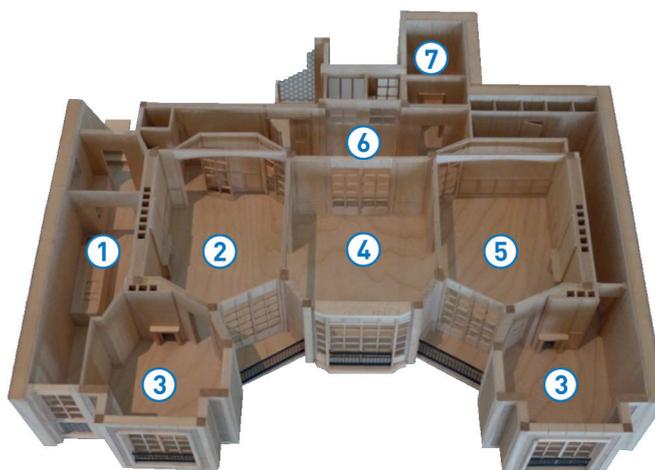


Le plan des appartements

À l'intérieur, la structure de poteaux et de poutres permet de libérer les murs de leur rôle porteur et autorise un plan libre. Cela favorise une grande ouverture des pièces d'apparat. Trois pièces sont distribuées en enfilade. Le plan ne remet pas en cause les principes de distribution de l'architecture domestique de l'époque. Ainsi, comme dans un immeuble du XIX^e siècle, deux escaliers séparés permettent aux locataires des appartements de se déplacer sans croiser leurs domestiques.

Légende :

- ① Cuisine
- ② Salle à manger
- ③ Boudoir
- ④ Salon
- ⑤ Chambre à coucher
- ⑥ Galerie
- ⑦ Salle de bain



© CAPA / MMF / Perret / DP

Une architecture caractéristique d'un classicisme structurel

Dans l'immeuble du 25bis rue Franklin se dessinent ainsi les premiers éléments d'une doctrine d'un classicisme structurel associé à la tradition classique des Beaux-Arts. Le béton armé, conçu jusqu'alors comme un matériau grossier destiné à l'industrie, devient un élément raffiné de la forme architecturale. Auguste Perret démontre que ce matériau peut être traité de manière classique, sans qu'il soit nécessaire de le dissimuler. Le garage de la rue Ponthieu (1907, Paris, détruit) confirme le tournant pris en 1903 : la façade est presque entièrement vitrée, le béton est laissé apparent. L'équilibre entre architecture et construction est désormais trouvé par un traitement classique de la structure comme en témoigne le vocabulaire, la symétrie, les rythmes et les proportions.

« Il y a, en France, quelqu'un qui élabore véritablement l'architecture moderne » Le Corbusier, 1932

BIBLIOGRAPHIE

- Abram Joseph, *Auguste Perret, Carnets d'architectes*, Éditions du patrimoine, 2010
- Britton, Karla Marie Cavarra, *Auguste Perret*, London, Phaidon, 2001.
- Cohen, Jean-Louis ; Abram, Joseph ; Lambert, Guy (sous la direction de), *Encyclopédie Perret*, Paris, Centre des monuments nationaux, 2002.
- Culot, Maurice ; Peyceré, David, *Les frères Perret. L'œuvre complète*, Paris, Institut français d'architecture : Éditions Norma, 2000.
- Gargiani, Roberto, *Auguste Perret : la théorie et l'œuvre*, Paris, Gallimard, 1994.
- Loupiac, Claude, *Auguste Perret, un artiste dans son temps*, Sceren CNDP, 2008.